

# PALESTINE SOLIDARITE

Ardèche Drôme

Bulletin N° 23 - Mars 2008



## Sommaire

Editorial.....	p 1
Info courriel.....	p 1
6 h pour la Palestine ....	p2
Missions civiles.....	p 2
Soutien à la création d'une filière d'huile d'olives de qualité.....	p 3
Sans papier dans mon pays .....	p 4 & 5
Espoir .....	p 6
Bulletin d'adhésion.....	p 7
Lectures .....	p 8
Musique, spectacles.....	p 8, 6 & 7

Bulletin d'information privé,  
imprimé par :  
St Paul Impression  
26750 Saint Paul les Romans

Association  
France-Palestine Solidarité  
Ardèche-Drôme  
22 rue de la République  
26100 Romans sur Isère  
Responsable du bulletin :  
Elie BELLE

## L'ENJEU DE CE PRINTEMPS 2008

60 ans ! Mais de quoi ? Tout est affaire de mots et de langage utilisés dans ce conflit du Proche Orient : Guerre d'Indépendance ou Expulsion, création de l'Etat d'Israël ou Nakba (la catastrophe en arabe) ? Il y a fort à parier que la mise en avant de l'Histoire des vainqueurs va une fois encore occuper tous nos médias. Cela fait effectivement si longtemps qu'on essaye de nous faire croire que la Palestine était une « Terre sans Peuple ».

Alors, notre tâche est à nouveau de proclamer haut et fort que les Palestiniens existent et ont été chassés de la terre de leurs ancêtres. Que les Droits Humains fondamentaux que tous s'accordent à vouloir mettre en oeuvre dans nos pays que l'on dit démocratiques, s'appliquent aussi à ce peuple gommé par l'Histoire officielle telle que l'a construite le Sionisme et tous ceux qui le soutiennent.

Nous avons la tâche de faire contre poids au bénéfice des Palestiniens. C'est pourquoi nous devons répondre présents, dans toute la mesure de nos moyens, aux actions qui se préparent pour marquer cette étape des « 60 ans ».

Nombreuses sont les associations qui ont rejoint la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine et c'est ensemble que nous allons manifester notre solidarité : Amnesty International, Ligue des Droits de l'Homme, CCFD, Artisans du Monde, Union Juive Française pour la Paix... 38 en tout, membres signataires ou observateurs. C'est avec tous que nous, AFPS, travaillons pour faire émerger des événements, petits ou grands, qui nous permettront d'expliquer l'Histoire et de redire la vie au quotidien, les aspirations et les souffrances du Peuple Palestinien.

Deux temps forts sont retenus pour les mois qui viennent :

Le 29 Mars, en région, ce sera autour du symbole de l'olivier, arbre mythique de la culture méditerranéenne et donc de la Palestine, mais aussi arbre de survie à la base de l'économie d'un peuple écrasé. Fasse que de nombreux villages et villes de France puissent s'élever contre l'oubli dont sont victimes les Palestiniens en marquant, par un geste même minime, sa solidarité, ce jour là.

Le 17 Mai, rendez-vous à Paris : Manifestation nationale unitaire. « Les 6 h pour la Palestine » doivent réunir le plus de monde possible pour affirmer haut et fort que les Palestiniens ne sont pas seuls et que leur lutte pour l'application du Droit International et le respect des Conventions de Genève est juste et que nous la soutenons. Venez, les Palestiniens ont besoin de nous pour sortir de l'impasse où toutes les politiques depuis 60 ans les ont enfermés. Par notre nombre, nous devons exprimer la détermination de la société civile de se faire entendre.

Les temps sont durs pour la démocratie en ce moment. Les 60 ans de cette « Nakba » nous apportent une occasion de relever la tête pour plus de justice et d'équité, le seul moyen d'aboutir à la Paix au Proche Orient étant de reconnaître les Droits du Peuple Palestinien.

Marie Jo Parbot

## 6 HEURES POUR LA PALESTINE

### LE 17 MAI A PARIS

L'AFPS Drôme-Ardèche a réservé un car pour y aller et vous pouvez réserver des places dès maintenant.

Remplissez le bon de réservation et envoyez-le accompagné du chèque correspondant soit 45€ par personne (35 € pour le déplacement et l'entrée fixée à 10€) à AFPS 22, rue de la République, 26100 Romans. Faites le savoir autour de vous car vu les événements, il est important d'être très nombreux.

Transport du 17 Mai vers Paris :

**Départ** : Aubenas, gare SNCF ..... 5 h 30

Passage aux péages de l'autoroute :

Montélimar Nord ..... 6 h 30

Valence Sud ..... 6 h 50

Tain l'Hermitage ..... 7 h 15

Chanas ..... 7 h 45

Arrivée à Paris programmée pour 16 h.

**Retour** : dans la nuit (départ Paris prévisible entre 23 h 30 et 24 h)

✂-----

**Je m'inscris aux « 6 heures pour la Palestine » et je joins un chèque de 45€ (x par le nombre de personnes éventuellement) à l'ordre de l'AFPS (Le chèque ne sera touché qu'après confirmation définitive du déplacement, sinon il vous sera renvoyé).**

Nom et prénom : ..... Téléphone : .....

Adresse : .....

Nombre de personnes : .....

Je ne peux pas venir mais je joins un chèque de solidarité de .....€

## **Missions civiles en Palestine**

PROCHAINES MISSIONS autour  
de la JOURNEE de la TERRE (30 Mars) et VACANCES DE PAQUES :

**INSCRIVEZ-VOUS RAPIDEMENT !**

**Face à la situation en Palestine il y a urgence !**

Devant la forfaiture des institutions internationales et leur complicité,  
il est nécessaire que les citoyens du Monde exercent leur responsabilité  
et multiplient les initiatives de soutien à la lutte et à la résistance  
du peuple palestinien pour sa survie et ses droits.

En Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon des Missions sont actuellement en train de se constituer  
et vous pouvez rejoindre l'une d'entre elles en fonction de vos disponibilités.

Pour de plus amples renseignements, consulter le site de la  
Campagne Civile Internationale pour la Protection du Peuple Palestinien :

<http://www.protection-palestine.org/>

En Ardèche-Drôme, communiquez-nous votre nom et votre n° de téléphone :  
un de nos membres vous contactera.

# *Soutien à la création d'une filière d'huile d'olive de grande qualité en Palestine*

*Soutien aux producteurs palestiniens en difficulté*

## **UN PROJET DE CONSTRUCTION D'ENTREPÔT DE STOCKAGE DE LA PRODUCTION DE L'HUILE D'OLIVE POUR LA COOPÉRATIVE DE LA RÉGION DE BANIS ZAID AL SHARQUIEH, VILLAGES DE ARURA ET MAZARI'AN NUBANI**

Avec d'autres groupes locaux, l'AFPS Ardèche-Drôme a participé à l'amélioration de la production d'huile d'olive du moulin de Saïda. Maintenant la coopérative dans ce village a trouvé d'autres partenaires financiers pour poursuivre des travaux. Notre objectif n'étant pas de remplacer des financeurs institutionnels mais d'aider des petits groupes d'oléiculteurs à se lancer dans la production d'huile de qualité pour l'exportation, nous avons décidé, en liaison avec le PFU\*, de participer à l'amélioration d'un autre moulin

En 2007, suite à deux réunions à Romans, l'ensemble des groupes locaux des huit départements de Rhône-Alpes ont décidé de créer « l'Union régionale Rhône-Alpes des associations France-Palestine Solidarité » dont l'objet est de piloter les projets de coopération dans la filière oléicole et de rechercher des financements publics notamment auprès de la Région et des Départements. C'est dans ce cadre que nous vous proposons de participer au financement d'un nouveau projet.

### **Contexte et origine du projet**

La culture de l'olivier et la production d'huile d'olive sont des activités traditionnelles en Palestine (foyer historique de l'olivier) et représentent un symbole fort qui rattachent les Palestiniens à leur territoire. Cette filière représente encore un secteur majeur de l'agriculture palestinienne, en Cisjordanie surtout, tant par les surfaces qui lui sont consacrées que par la population concernée et le revenu que celle-ci en tire.

Cependant, actuellement, la filière rencontre des difficultés conjoncturelles et structurelles énormes se traduisant par un important volume d'huile non vendu et placent cette production et les personnes qui en vivent dans une situation critique. Ainsi la participation de la production d'huile d'olive au produit agricole brut national est passée de 18% à 8% après plus de sept années d'Intifada. Les stocks invendus ont entraîné la chute des cours. En outre le taux de chômage est passé en sept ans de 15% à au moins 60% dans les zones rurales suite à la fermeture du marché du travail en Israël. Et la plupart de ces chômeurs se sont réinvestis dans

une agriculture familiale, précaire et inexpérimentée principalement dans le secteur oléicole.

### **Localisation du projet**

Les villages de 'Arura et Mazari'an Nubani sont situés entre Ramallah et Salfit. Ils se trouvent en plein milieu d'une des principales zones de culture de l'olivier.

En effet, sur les 850 familles (environ 5000 habitants) qui composent ces deux villages, 85% tirent leur revenu principal de l'agriculture et 75% de l'oléiculture tout particulièrement.

Avant 2000, 50% des actifs étaient agriculteurs tandis que l'autre moitié travaillait en Israël. Depuis, ces travailleurs ont perdu leur travail et la moitié au moins d'entre eux, soit 25% du nombre total d'actifs, est retournée à l'agriculture.

### **Présentation du projet**

Le projet consiste à construire un entrepôt, pour le stockage de la production de l'huile d'olive de la coopérative, dans le village de Mazari'an où se trouve le moulin d'huile d'olives. La coopérative a loué un entrepôt d'un habitant du village d'une surface d'environ 120 m<sup>2</sup>, trop limitée pour mettre les cuves et les autres équipements de la coopérative. De plus les conditions climatiques sont très mauvaises pour la conservation de l'huile de bonne qualité. Sachant que la coopérative a produit une huile d'une qualité excellente qui a gagné un premier prix en Italie en 2007 et un deuxième prix au Japon en 2008.

Pour pouvoir vendre une huile de qualité à l'exportation, il est absolument indispensable d'améliorer les conditions de stockage. L'Union régionale Rhône-Alpes AFPS devrait prendre en charge une grosse partie de ce projet à hauteur de 65 784 euros. Nous avons en caisse actuellement 31 460 euros. Nous allons très rapidement déposer une demande de subvention à la Région Rhône-Alpes dans le cadre de la coopération décentralisée, mais cela ne sera pas suffisant pour boucler le budget. C'est pourquoi, à nouveau, nous faisons appel à votre générosité.

\*P.F.U. : Union des Fermiers Palestiniens, avec laquelle nous avons l'habitude de coopérer depuis plusieurs années.

# Sans-papiers... dans mon pays, en Palestine.

Alors que toute personne d'origine juive, née ou non sur le territoire d'Israël, est incitée à jouir des privilèges du passeport israélien, tout en ayant le droit de conserver une deuxième nationalité, le transfert "tranquille" des Palestiniens hors de Palestine et d'Israël se poursuit. Les autorités israéliennes ne cessent d'inventer et de multiplier les cas particuliers de présence illégale...

Lors de mon séjour à l'automne 2007, j'ai recueilli les témoignages de quelques-uns de ces cas.

## Je n'existe pas !

Je suis un bébé de 9 mois. Je suis née à Jérusalem ; pourtant officiellement, pour les autorités israéliennes, je n'existe pas...

L'état d'Israël refuse de reconnaître mon existence alors que mon papa et ma maman sont tous deux détenteurs de la "fameuse" carte de résident de Jérusalem \*

Ces deux dernières années mes parents sont partis étudier et travailler en Angleterre car, pour les Palestiniens, la vie est ici de plus en plus difficile.

Heureusement, ils ont les moyens de revenir régulièrement à Jérusalem, pour rendre visite à leur famille et... me faire naître entourée de mes grands-parents.

Je suis Palestinienne et je suis née à Jérusalem comme tous mes ancêtres...

Mes parents ont consulté plusieurs avocats, engagé toutes les procédures pour que je sois reconnue comme citoyenne de Jérusalem : eh bien, tout ce qu'ils ont obtenu, c'est mon droit de prétendre à cette fameuse carte lorsque j'aurai séjourné deux années consécutives dans notre ville.

Ils ne vont pas manquer de faire ce long séjour quels que soient les sacrifices pour y arriver - heureusement, ils en ont les moyens - !

## Deux mois de prison à 84 ans !

Je suis une vieille dame célibataire qui a dépassé les 85 ans. Je suis d'origine syrienne, arrivée adolescente en Palestine en 1936. Depuis cette année-là, je vis et travaille dans une communauté religieuse à Jérusalem-Est où je continue d'animer un atelier d'artisanat féminin. J'ai donc eu droit à la carte de résidente de Jérusalem, après l'annexion de la ville par Israël.

Comme beaucoup de personnes de ma génération, je parle aussi bien le Français ou l'Anglais que ma langue maternelle, l'Arabe. Je voyage de temps en temps à l'étranger.

Figurez-vous qu'au retour de mon dernier voyage, il y a maintenant presque 2 ans, au passage de la frontière au pont Allenby, j'ai été arrêtée, emprisonnée et ma carte de résidente de Jérusalem m'a été confisquée.

Savez-vous pourquoi ? eh bien, parce que je suis d'origine syrienne alors que depuis 1936, j'ai toujours vécu et continue à vivre à Jérusalem !

Me sachant emprisonnée, mes amis ont remué ciel et terre. Grâce à l'intervention de juristes, j'ai fini par être libérée après 2 mois de prison... mais ma carte de résidente de Jérusalem ne m'a pas été restituée. Plusieurs avocats défendent ma cause, mais à ce jour une procédure d'expulsion me concernant est en cours !

Vous pensez bien que, vu mon âge, je n'ai plus de lien étroit dans le monde arabe hors de Palestine.

Toute ma vie est à Jérusalem.

Je ne sais où et comment je vais finir mes jours...

## Des visas de trois mois pour vivre dans ma ville natale

Je suis originaire de Jérusalem, née au début des années 40. Institutrice vivant à Jérusalem, j'ai eu la carte de résidente de Jérusalem après l'annexion de Jérusalem-Est par Israël.

A plus de 40 ans, sur le tard, j'ai épousé un Palestinien récemment veuf, beaucoup plus âgé que moi.

Il avait émigré aux USA avec sa famille, mais continuait à venir séjourner plusieurs mois par an en Palestine.

J'ai accepté ce mariage à condition que nous revenions vivre en Palestine.

Il n'a pas tenu sa promesse, mais nous revenions deux fois par an, un à deux mois à Jérusalem et à Ramallah...

Après son décès, j'ai décidé de revenir vivre à Jérusalem et voilà ce que m'ont dit les autorités israéliennes :

« Comment ? cela fait 15 ans que vous avez quitté Jérusalem et vous prétendez vouloir renouveler votre carte de résidente de Jérusalem ?

Si vous voulez rester à Jérusalem, vous devez entrer avec votre passeport états-unien. Tous les 3 mois, vous devez quitter le territoire d'Israël et y revenir avec un nouveau visa de 3 mois. »

## Je vis clandestinement dans la maison paternelle

Je suis un jeune homme de 17 ans né aux USA de parents palestiniens.

Il y a deux ans, je suis venu pour la première fois en Israël-Palestine avec ma mère par l'aéroport de Tel-Aviv. Nous étions munis de nos passeports états-uniens.

Eh bien à l'arrivée, à l'aéroport, ma mère a été obligée de prendre la carte d'identité des Territoires Occupés dont elle est originaire. Cette carte d'identité m'a également été imposée avec toutes ses contraintes, interdiction de transiter par

# Un aspect de l'inexorable épuration ethnique.

l'aéroport de Tel-Aviv, interdiction de se rendre ni à Jérusalem, ni en Israël...

Mon père est originaire de Jérusalem ; j'ai décidé de rester vivre ici, dans la maison paternelle de Jérusalem.

Le problème, c'est que cette maison est située entre le MUR et un check-point israélien que je n'ai pas le droit de franchir. De part et d'autre de ce MUR, vivent des Palestiniens détenteurs soit de la carte palestinienne des Territoires Occupés soit de la carte de résident de Jérusalem, l'occupant dessinant et redessinant les limites sans tenir compte de la situation des habitants.

Combien de temps vais-je pouvoir vivre dans cette maison qui se situe à la limite de la Jérusalem-Est annexée, face à ce MUR qui m'impose de résider là où l'occupant m'interdit de mettre le pied ?

## Sans papiers avec permis de travail

Je suis un adolescent palestinien de 16 ans. Mon père, originaire de Cisjordanie, a d'abord étudié la Médecine à l'étranger grâce à une bourse d'études, puis il a épousé ma mère, également médecin en Jordanie (ma mère appartient à une famille de notables palestiniens réfugiés en 1948 en Jordanie).

Ensuite, ils ont passé une paire d'années dans un pays européen pour étudier leur spécialité médicale.

A l'issue de leurs études et en plein processus d'Oslo, il y a une douzaine d'années, ils ont souhaité revenir vivre en Palestine.

Et voilà ce que les autorités israéliennes d'occupation leur ont dit : « Monsieur, vous avez quitté la Cisjordanie depuis plusieurs années... eh bien, vous n'avez plus le droit de revenir y habiter, mais pour revoir votre famille nous vous accordons un "visa de tourisme" de 3 semaines ! »

A Nablus, ville d'origine de mon père, mes parents trouvent immédiatement du travail dans les hôpitaux de la ville et peuvent ainsi obtenir un permis de travail renouvelable tous les 6 mois...

Ils n'ont jamais réussi à obtenir leur carte d'identité palestinienne (c'est Israël qui ratifie in fine l'obtention de cette carte !).

Il y a onze ans (c'était avant la deuxième intifada), à l'occasion de quinze jours de congés, ma mère a décidé d'aller revoir ses parents en Jordanie avec mon frère et moi. Elle avait obtenu l'autorisation mais au retour, l'occupant israélien nous a tous refoulés... Après de multiples procédures, au bout de huit semaines de démarche, nous avons réussi à rentrer chez nous et retrouver Papa...

Maman a été à deux doigts de perdre son travail ! Heureusement, mes parents ont les moyens...

Il y a un an, Maman a réussi à obtenir pour toute la famille des passeports d'un pays européen grâce à son embauche dans une ONG européenne.

A Noël, Maman a donc décidé de nous emmener à nouveau en Jordanie, voir nos grands-parents qui ne connaissent pas ma petite soeur... eh bien, figurez-vous qu'au retour, les autorités israéliennes nous ont octroyé un visa de six jours, oui ! SIX jours seulement... pour nous laisser le temps de déménager ?

Depuis, nous sommes toujours en Cisjordanie... et mes parents sont de nouveaux dans les procédures juridiques.

Heureusement, ils ont les moyens... et le soutien de cette ONG internationale !

## Travailleurs clandestins

Nous sommes des Palestiniens de condition modeste, qui doivent coûte que coûte nourrir leurs familles. Nous sommes essentiellement des ouvriers du bâtiment.

Il y a du travail à Jérusalem, mais voilà, nous sommes des clandestins dans notre capitale historique, nous n'avons pas le droit d'être à Jérusalem, illégalement annexée.

Il y a du travail en Israël, au plus près de la ligne verte, ou parfois plus loin quand un cousin israélien peut rendre discrète notre clandestinité.

Nous travaillons et nous vivons terrés car les contrôles "volants" de l'armée ou de la police sont de plus en plus fréquents... du coup, on n'ose que rarement retourner auprès de nos familles...

## Etrangers chez nous

Et nous, en Cisjordanie occupée, combien sommes-nous, revenus chez nous avec des visas de tourisme de trois semaines, vivant en Zone C totalement contrôlée par l'armée israélienne ?

Et combien d'entre-nous ont-ils déjà été expulsés comme moi, Khader habitant de Yanoun, repris il y a un an. J'ai été mis en prison pour un mois puis expulsé manu militari vers la Jordanie ; cette fois, j'ai craqué et j'ai demandé à ma femme et mes enfants de me rejoindre au camp de réfugiés d'Amman.

## Note :

\* Jérusalem a été annexée militairement en 1967 par Israël. En 1980, une loi fondamentale proclama « Jérusalem entière et réunifiée capitale éternelle d'Israël ». Cette proclamation unilatérale ne bénéficie d'aucune reconnaissance internationale.

La carte de résident de Jérusalem est actuellement pour les Palestiniens celle qui accorde un peu plus de droits et d'avantages : l'autorisation de circuler dans les Territoires Occupés de Cisjordanie, en Israël et à l'étranger via l'aéroport de Tel-Aviv.

Catherine

# Espoir

*Extraits d'un très vieux texte de M. Darwish*

Que nous demeurions sur les deux côtés, que nous perdions tout et mourrions sur une autre terre, nous gardons espoir. C'est pour cela uniquement que nous sommes vivants et méritons la vie. Le héros est celui qui a le mérite des fleurs et du poignard. Et ce peuple qui est au dessus de mille poignards ne

tombera pas. Alors les fleurs consacreront leur avenir à atteindre la hauteur de ses pieds. La légende continue à se former et nous y participons. Nous avons remplacé nos mères par des troncs d'oliviers pour éviter de devenir étrangers.

*Le rêve vole aux enfants leurs chaussures.*

*Il est à la fois ami et traître.*

*De notre enfance, nous ne souvenons pas d'étoiles se mouvant dans le ciel.*

*Nos étoiles à nous, étaient des plafonds qui nous protégeaient des balles*

*Venant de trois directions*

*Et par la quatrième... mon peuple est parti.*

*Alors les étoiles sont devenues blessures.*

*Ô mon peuple, je veux que tu reviennes*

*Ô mon peuple, reviens de tous les côtés*

*Reviens d'un seul côté... du côté le plus dangereux*

*Du non côté... de tous les côtés*

*Qui décrira alors mes souffrances ?*

*Sur le sol de cette patrie, tant de bardes ont marché...*

*Et soudain plus personne.*

*Pourquoi ton pays, Abou Salma, paraît-il hors du temps*

*Et en même temps ... dans notre peau ?*

Pour la liberté, notre peuple a remboursé plus d'une dette, peut-être même toutes les dettes de la liberté. Et chaque jour, il est massacré et tué davantage. Le merveilleux, est que les massacres le revivifient, parce qu'il sait comment mourir. Et parce qu'il choisit la façon de mourir qu'il mérite la vie et la liberté. Il est de notre droit de faire des reproches à cette liberté têtue... La tragédie fait que mon peuple perfectionne sa façon de mourir.

Celui qui a connu la mort une fois ne mourra plus jamais. Et notre peuple n'a que trop connu la mort et à chaque fois il se redresse... debout. Quand elle se répète, la mort devient un jeu... et finit par se suicider ... de colère envers le peuple palestinien. La vérité que nous cherchions dans les dossiers du droit international, crie à partir de chaque pierre de la Palestine. Notre sang qui a éclaboussé la face du monde deviendra miroirs pour les consciences.

*Continuons la recherche de ce miracle qui rendra à l'orange coupée son unité.*

*Les deux moitiés de l'orange se rapprochent.*

*Toi tu te rapproches.*

*Vous vous rapprochez.*

*Nous demeurons ensemble,*

*Car la géographie n'a rien à voir avec les choses de l'amour ....*

*Et L'orange grossit dans le volume de la joie.*

Abdellah El Hachimi

## **MUSIQUE, SPECTACLES** (suite de la page 8)

### **Programme du « Temps de paroles »**

19 mai au Bel Image : Soirée d'inauguration

20 et 21 mai au Bel Image à 21h, Théâtre – IN SPITTING DISTANCE de Taher Najib et Ofira Henig  
un témoignage drôle et poignant sur les paradoxes de l'identité israélo-palestinienne (arabe surtitré)

20 mai, 22 mai et 24 mai à La Fabrique à 19h, Trois performances théâtrales ludiques et troublantes des Libanais Rabih Mroué et Lina Saneh (français et arabe surtitré)

WHO'S AFRAID OF REPRESENTATION? ( Qui a peur de la représentation?)

HOW NANCY WISHED EVERYTHING WAS AN APRIL FOOL'S JOKE (Comment Nancy aurait souhaité que tout ceci ne fût qu'un poisson d'avril)

BIOKRAPHIA

23 et 24 mai au Bel Image à 21h, Danse  
ORIGINE de Sidi Larbi Cherkaoui

24 mai **tables rondes** au Bel Image  
à 14 h : pays arabes, quelle culture aujourd'hui?  
à 17 h : à l'occasion des 60 ans de partage de la Palestine avec Dominique Vidal.

27 et 28 mai au Bel Image à 21h, Théâtre  
CORPS OTAGES de Jalila Baccar et Fadhel Jaïbi – une grande fresque politique et sensible sur la société tunisienne d'aujourd'hui (arabe surtitré)

28 et 29 mai à La Fabrique à 19h UNE MÉMOIRE POUR L'OUBLI de Mahmoud Darwich  
Un récit de M. Darwich, figure de proue de la poésie arabe, par un des pionniers du théâtre palestinien

29 mai au Bel Image à 19 h reprise de l'intégrale des Dessous de scène.

30 mai au Bel Image à 21h00 PSAUMES ET CANTIQUES DE L'ORIENT  
Soeur Marie Keyrouz et son ensemble de la paix – une soirée de clôture en compagnie de Soeur Marie Keyrouz, immense voix du chant sacré d'Orient

**Renseignements à la Comédie de Valence au 04 75 78 41 70**



**BULLETIN D'ADHESION 2008.**

Bulletin, à remplir et envoyer avec votre règlement à l'ordre de :

**AFPS Section Ardèche – Drôme  
22 rue de la République 26100 Romans-sur-Isère**

Un reçu pour déduction fiscale vous sera adressé en février/mars.

CCP LYON 8 936 04 G

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Commune : .....

Tel : ..... fax : ..... Courriel: .....

Je souhaite :

- Adhérer** à l'AFPS, je cotise dans la tranche n° ..... soit ..... €. L'adhésion comprend le **bulletin** Ardèche-Drôme, la revue nationale "**Palestine Solidarité**" et la **lettre électronique** d'infos hebdomadaire (si vous avez indiqué une adresse électronique)
- M'abonner à la revue "**Pour la Palestine**" (trimestriel) soit 11 € par an que j'ajoute à ma cotisation ..... €
- Faire un don de ..... € pour le **jardin d'enfants** du Camp de réfugiés de Borj el Shemali (**NAJDEH**, Liban).
- Faire un don de ..... € pour financer le projet d'amélioration d'un **moulin à huile d'olives** en Cisjordanie
- Faire un don de ..... € pour favoriser l'insertion scolaire des files au **Collège Public RAMLA** de Gaza Ville.
- Faire un don de ..... € pour l'aide d'urgence :« **S.O.S Palestine** ».
- Faire un don de ..... € à affecter en fonction des priorités.
- Avoir des renseignements sur les **parrainages** d'enfants Palestiniens.

**Je verse la somme totale de ..... €**

Date et Signature :

<b>Tranche n°</b>	<b>Revenus mensuels adhérent</b>	<b>Cotisation annuelle</b>
1	Inférieurs à 500 € / mois	10 €
2	De 500 à 1 000 € /mois	25 €
3	De 1 000 à 1 500 € / mois	40 €
4	De 1 500 à 2 000 € / mois	55 €
5	De 2 000 à 2 500 € / mois	70 €
6	De 2 500 à 3 000 € / mois	85 €
7	De 3 000 à 3 500 € / mois	100 €
8	Supérieurs à 3 500 € / mois	120 €

## LECTURES

- **Le nettoyage ethnique de la Palestine. Ilan Pappé** .Traduit de l'anglais par Paul Chemla. 396 pages - 22,00 euros.
- **Programmer le désastre. La politique israélienne à l'œuvre. Michel Warschawski.** Editions La Fabrique. 81 pages - 9,00 euros.
- **Comment Israël expulsa les Palestiniens (1947-1949). Dominique Vidal.** Préface de Yehouda Lancry. Postface de Sébastien Boussois. Editions de l'Atelier.256 pages - 21,00 euros.
- **Israël confronté à son passé.** Essai sur l'influence de la "Nouvelle Histoire". **Sébastien Boussois.** Préface de Dominique Vidal ; Postface de Charles Enderlin. L'Harmattan, Collection "Comprendre le Moyen-Orient".390 pages - 34,00 euros.
- **Le nouveau philosémitisme européen et le « camp de la paix » israélien. Yitzhak Laor.** Editions La Fabrique.128 pages - 17,00 euros.
- **Palestine .Hubert Haddad.** Editions Zulma 160 pages - 16,50 euros.
- **Palestine, histoire d'un Etat introuvable. Rashid KHALIDI.** Traduit de l'américain par Elise Argaud. Editions Actes Sud 330 pages - 25,00 euros.
- **Un candide en Terre Sainte. Régis Debray.** Editions Gallimard, Collection « blanche ». 464 pages - 22,50 euros.
- **Les révolutionnaires ne meurent jamais. Georges Habache et Georges Malbrunot.** Editions Fayard.

## MUSIQUE, SPECTACLES

**A Romans :** salle des Cordeliers.

**Vendredi 4 avril à 20 h 30.** Kamilya Jubran et Werner Hassler. Palestinienne de nationalité israélienne, Kamilya Jubran est arrivée en Europe en 2002. Après 20 ans de vie musicale au sein du groupe palestinien Sabreen, elle a commencé à collaborer avec Werner Hassler, musicien de Jazz. S'accompagnant d'un oud, Kamilya Jubran chante les poètes arabes contemporains. Equipé d'un synthétiseur et d'échantillons sonores enregistrés, Werner Hassler brouille et pimente la voix et l'instrument.

**A Valence :**

La 8<sup>e</sup> édition de « **Temps de paroles** », que la Comédie de Valence présente chaque année au mois de mai, est consacrée cette année au Moyen Orient:

*« Quand les individus se retrouvent des déplacés en leur pays, dans leur langue, dans leurs idées et dans leur corps, quand la violence emprunte une grammaire complexe où les États n'ont plus l'apanage de la guerre, agir c'est d'abord réussir à retrouver « le processus de la parole »; Le Moyen-Orient, berceau de l'humanité, est un condensé des conflits mondiaux dans lesquels identités, guerres, territoires, religion et citoyenneté sont quotidiennement interrogés et bousculés. Autour de figures majeures de la création moyen-orientale et méditerranéenne, nous prendrons le temps de cette parole: celle d'un théâtre forcément engagé qui interroge de manière très diverse, très personnelle et sans manquer d'humour la question du politique »*

Parallèlement et durant toute cette année ont eu et auront lieu chaque mois les « **Dessous de scène** »: Pauline Sales, dramaturge, auteure associée à la Comédie, est partie en janvier 2007 avec quatre écrivains en Israël et dans les territoires occupés dans le cadre de l'association « Écritures vagabondes », qui regroupe des écrivains dramaturges et metteurs en scène pour les confronter à des régions sensibles du monde et à des cultures minoritaires ou menacées.

Chaque mois, donc, l'un des acteurs de la troupe de la comédie de Valence vous invite avec Pauline Sales à une heure de théâtre et de rencontre. Elle a choisi de se plonger dans l'histoire d'Israël Palestine.

**Prochains « Dessous de scène »** (entrée libre)

Episode 7 - Lundi 17 mars à 20h avec Vincent Garanger

Episode 8 - Lundi 28 avril à 20h00 avec Anthony Poupard

Episode 9 – Lundi 19 mai avec Pauline Moulène horaire à préciser